

Le 20^e Plenum du Comité Exécutif de la IV^e Internationale

Le 20^e Plénum du C.E.I. s'est réuni en février 1958. A son ordre du jour étaient inscrits entre autres les points suivants :

- Rapport sur l'évolution de la situation internationale depuis le 5^e Congrès Mondial, par le camarade M. Pablo;
- Rapport sur les problèmes du travail de masse, par le camarade E. Germain;
- Rapport sur la situation et les nouvelles de l'Internationale.

La ligne générale des rapports présentés a été adoptée à l'unanimité. Le rapport sur la situation internationale sera publié dans le prochain numéro de « Quatrième Internationale ». Nous en ferons un compte rendu dans le prochain numéro de « La Vérité des Travailleurs ».

« La Vérité des Travailleurs » retrouve ses 12 pages au prochain numéro

Comme nous l'espérons, la réduction de notre journal de 12 pages à 8 pages, qui nous fut imposée par la montée des prix à la fin de 1957, n'aura duré que peu de temps.

Grâce aux souscriptions promises et reçues de nombreux camarades et amis, nous reprendrons avec le prochain numéro — celui de la 1^{re} quinzaine de mars — la parution sur 12 pages.

Bien entendu, nous nous trouvons obligé de porter le prix du numéro à 40 francs, pour tenir compte des hausses survenues dans l'imprimerie et les services postaux.

Grâce aux 12 pages, nous pourrons donner à « La Vérité des Travailleurs » un contenu plus équilibré, plus copieux, tout en étant encore loin du journal que nous voudrions publier. Nous reprendrons notre double page traitant à fond sur les plans théorique, historique et politique les questions essentielles; nous pourrons redonner aux problèmes internationaux la place qu'ils avaient antérieurement; enfin, nous espérons — grâce à la collaboration de tous nos lecteurs — pouvoir donner des informations sur les luttes ouvrières aussi riches que possible.

Nous avons pu rétablir l'équilibre de notre budget, mais est-il besoin de souligner que celui-ci reste malgré tout assez précaire, que la parution du journal comme l'activité du P.C.I. est assurée sans aucun camarade permanent et que nous avons besoin de l'aide, du soutien constant de tous nos lecteurs. Un soutien qui s'exprime sur le plan de la rédaction par des lettres, des suggestions. Un soutien qui s'exprime sur le plan de l'administration par des abonnements, des souscriptions, de nouveaux lecteurs, de nouveaux postes de diffusion.

Un bref coup d'œil en arrière sur la parution de « la Vérité des Travailleurs » montre qu'après de sérieuses difficultés résultant de la défection de militants, nous avons progressé au cours de plusieurs étapes en ce qui concerne la parution de notre journal, en liaison avec la progression générale de toute l'activité du Parti Communiste Internationaliste, notamment à partir du 20^e Congrès du P.C. de l'U.R.S.S., puis des événements de Pologne et de Hongrie.

Mais une nouvelle étape s'ouvre, annonciatrice de nouvelles luttes ouvrières, de nouvelles crises dans les directions staliniennes. Il ne nous faut pas seulement progresser avec le mouvement de « destalinisation ». Il nous faut accélérer ce mouvement et, pour cela, il nous faut en premier lieu un moyen d'expression plus puissant. Notre ambition est d'avoir une « Vérité des Travailleurs » à 16 pages d'abord, en attendant de pouvoir passer à une parution hebdomadaire. La première étape pourrait ne pas être très lointaine; mais elle dépend de vous, de chacun de vous. Il s'agit de quelques dizaines de milliers de francs par mois, de quelques centaines de lecteurs de plus.

Léon SEDOFF

Il y a 20 ans, le 16 février 1938, mourait à Paris notre camarade Léon Sedoff, fils de Léon Trotsky, à l'âge de 32 ans.

Léon Sedoff avait très jeune rejoint la Jeunesse Communiste soviétique, dans les premières années de la Révolution russe. Quand survint la bureaucratisation, il fut de ces militants des Komsomols qui se joignirent à l'opposition de gauche bolchevik-léniniste. Léon Sedoff associa dès lors sa vie toute entière à l'activité de Trotsky. Il l'accompagna en déportation à Alma-Ata, puis en exil en Turquie. Il vécut en Allemagne jusqu'en 1933, puis après l'arrivée d'Hitler au pouvoir, il dut se réfugier en France. Toutes ses années, il les consacra à l'organisation de notre mouvement international et à une collaboration extraordinairement précieuse dans le travail de Trotsky relatif à ses grandes œuvres comme « l'Histoire de la Révolution russe ».

Aussi, pour Staline, Léon Sedoff constituait-il « l'en-

nemi n° 2 ». Dans tous les grands procès où furent condamnés les vieux bolcheviks il était poursuivi comme son père et condamné à mort comme lui. Sa mort, survenue dans des conditions étranges dans une clinique quelques jours après une opération courante, ne fit aucun doute: c'était un crime ordonné par Staline. Malgré un ensemble de faits qui auraient dû permettre à une enquête sérieusement menée de révéler la vérité, les autorités françaises à l'époque ne voulaient faire nulle peine au gouvernement soviétique et une instruction judiciaire fut rapidement close.

Le renouveau en U.R.S.S. n'aboutira pas seulement à la réhabilitation de la mémoire des vieux bolcheviks, il fera connaître aux nouvelles générations soviétiques la mémoire de jeunes militants comme Léon Sedoff qui, dans l'histoire du mouvement révolutionnaire russe et international, ont poursuivi la lutte de leurs aînés.

Marcel CACHIN et le mouvement ouvrier français

Quelle fut la place de Cachin dans le mouvement ouvrier français? La direction du P.C.F., tout comme la bourgeoisie, l'a présenté comme un dirigeant, un guide. Or, il ne fut pas cela, mais plus le reflet de toute une aile du mouvement organisé. Il se forma comme propagandiste avant 1914, dans la fraction guesdiste — qui exprimait dans leur lettre les conceptions marxistes. Avec le Parti Socialiste il sombra en 1914 dans le social-patriotisme, et pour sa part il le fit à fond, notamment en allant en Italie pour le compte du Quai d'Orsay subventionner un courant du P.S. (sous la direction de Mussolini qui, par la suite, donna naissance au fascisme).

Plus tard, sous la pression des masses et des militants, Cachin se joignit à l'aile centriste et finalement se tourna vers la Révolution russe et, en 1920 seulement, vers l'Internationale communiste. Il y alla, comme tous ceux de sa génération, avec des réserves, des incompréhensions. Toutefois, à la différence de la plupart de ceux qui furent entraînés en 1920, il ne retourna jamais à la « vieille maison », et c'est le plus gros grief qu'avaient les dirigeants socialistes contre lui.

Le P.C. utilisa la tradition qu'il représentait et ses dons d'orateur de masse, de propagandiste, notamment dans ses premières luttes (Ruhr, Maroc), ce qui valut à Cachin des poursuites et des condamnations.

Mais, dans le P.C.F. lui-même, il ne jouait plus de rôle effectif dans la direction où sa présence était purement formelle, et ce bien avant que l'âge ait marqué son activité. Il paya

ces « honneurs » par un accommodement avec le stalinisme qu'il soutint sans la moindre réserve, surtout lorsque celui-ci portait ses coups aux militants qui se dressaient contre l'opportunisme et le patriotisme.

Il avait transmis aux générations d'après la guerre mondiale une partie de la tradition du mouvement ouvrier d'avant 1914; mais ce n'est pas chez lui que les militants révolutionnaires pouvaient trouver la moindre réponse aux problèmes posés par la crise du capitalisme et ensuite par la dégénérescence du premier Etat ouvrier.

LA VERITE DES TRAVAILLEURS

PERMANENCE

64, rue de Richelieu

PARIS (2^e)

RIC. 03-52 et la suite

Métro: Bourse

Semaine, de 17 h. à 19 h.

le samedi, tout l'après-midi

ABONNEZ-VOUS

- à « La Vérité des Travailleurs »
bi-mensuelle à 12 pages
- 6 mois: 12 numéros .. 400 fr.
 - 1 an: 24 numéros 800 fr.
 - Sous pli fermé, respectivement.800 et 1.600 fr.
- Réglez par mandat:
C.C.P. 6965-68 Paris
64, rue de Richelieu, Paris-2^e.

VIE DU PARTI

A l'assemblée d'information du « Centre de Coordination pour la Défense des Libertés et de la Paix » qui s'est tenue le 10 février aux Sociétés Savantes avec, comme ordre du jour: « Comment arrêter la guerre d'Algérie? », notre camarade Jacques Privas est intervenu au nom du P.C.I. pour proposer que la journée du 30 mars, décidée par la Conférence du Caire pour la solidarité des peuples d'Asie et d'Afrique, soit aussi une journée de solidarité des travailleurs de France en faveur du peuple algérien. L'assistance a entendu cette proposition avec beaucoup de sympathie.

REGION PARISIENNE.

Une première assemblée de la région parisienne préparatoire au prochain Congrès du Parti s'est tenue avec, à l'ordre du jour, la situation politique en France. A la suite d'un rapport du camarade Privas, plusieurs camarades sont intervenus.

REGION BRETONNE

Pour toute demande de documentation ou discussion, adresser la correspondance à l'adresse suivante:
Fred ROSPARS
Plougasnou (Finistère)

Le prochain Numéro de
« La Vérité des Travailleurs »
paraîtra le 8 Mars